



Les Dossiers de la Maïeutique

www.dossiers-de-la-maieutique.fr

Les Dossiers de la Maïeutique (2015) 2(3), 84-87

Introduction à la méthode par enquête

[Introduction to the survey method]

Marianne Mead

Toute recherche a pour objectif de répondre à une question posée. La question peut avoir un objectif explicatif, exploratoire ou descriptif. La variété du type de questions entraîne l'exigence d'une variété tout aussi importante de méthodes destinées à aider le chercheur à y répondre (Mead, 2014). Le continuum des méthodes de recherche va de la recherche purement quantitative qui visent à expliquer ou explorer un lien de cause à effet entre différentes variables (recherche pure, recherche expérimentale, revues systématiques...) à la recherche purement qualitative qui vise en premier lieu à décrire des phénomènes observés (ethnographie, phénoménologie, théorie ancrée...). Les approches utilisées pour la collecte des données dans le cadre de ces différentes méthodes varient inévitablement puisque le type de données varient d'une méthode de recherche à une autre. Il en est de même pour l'analyse de ces données qui peut aller de l'analyse statistique à l'analyse de contenu.

L'horizon des méthodes de recherche **va la méthode** expérimentale aux méthodes qualitatives, en passant pas l'enquête qui elle peut être méthode ou outil. En effet, une enquête peut être utilisée dans le contexte d'autres méthodes, y compris l'expérimentation, par exemple dans le cadre de l'évaluation d'un traitement par les participants à un essai randomisé contrôlé. Ici, la méthode sera clairement l'essai randomisé contrôlé, mais un des outils utilisés pourrait inclure une enquête par questionnaire ou entretien/interview.

Le niveau de formalité des méthodes de collectes de données utilisées dans le cadre des différentes questions posées va varier selon le type de méthodes de recherche, allant d'approches très structurées à des approches beaucoup plus libres ou non-directives, quelles en soient le mode. Ainsi l'observation qui est beaucoup utilisée en ethnographie peut aussi être utilisée dans le contexte d'une expérimentation, mais dans le contexte de l'ethnographie l'observation sera initialement libre alors que dans le contexte d'un essai contrôlé, elle sera très ciblée et structurée. Il en est de même pour une enquête où un entretien ou un questionnaire peut contenir soit des questions ouvertes en méthodes plus qualitatives ou des questions fermées en méthodes quantitatives.

Enquête - définition

Une enquête est soit la méthode utilisée pour répondre à la question principale de l'étude, mais une enquête peut aussi être utilisée dans le cadre d'une autre méthode pour répondre à un des objectifs secondaires de l'étude. L'outil utilisé pour la collecte des données d'une enquête est soit un questionnaire soit un entretien.

La différence principale entre un questionnaire et un entretien est la personne qui complète les données. Le répondant remplit le questionnaire alors que c'est le chercheur qui remplit les données dans le cadre d'un entretien.

Une enquête peut être quantitative, qualitative ou mixte. Une enquête quantitative utilise le plus souvent un questionnaire avec des questions fermées alors qu'une enquête qualitative utilise des questions ouvertes. Une enquête peut utiliser des questions fermées et des questions ouvertes et on peut alors parler d'enquête mixte. Les données des questions fermées sont principalement soumises à une analyse statistique descriptive et/ou analytique alors que des enquêtes par questions ouvertes sont principalement soumises à des analyses de contenu ou analyses thématiques.

Cet article va adresser les aspects de l'enquête quantitative principalement par questions fermées. Plusieurs aspects seront explorés :

- population, représentation et échantillon
- types de questions
- structure d'un questionnaire
- étude pilote.

Population

Un des plus importants aspects d'une enquête est la représentation de la population par l'échantillon. Une population comprend toutes les personnes qui remplissent les critères d'inclusion et aucun des critères d'exclusion. Ainsi, par exemple, si une enquête désire explorer *le point de vue des sages-femmes françaises*, les critères

d'inclusion pourraient être toutes les sages-femmes françaises, qu'elles pratiquent ou non, qu'elles soient inscrites au conseil de l'ordre ou non, mais excluraient les sages-femmes pratiquant en France, mais qui n'ont pas la nationalité française. Si une enquête désirait explorer le point de vue des *sages-femmes pratiquant en France, mais sans y avoir fait leurs études*, les critères d'inclusion comprendraient alors la pratique et l'enregistrement au conseil de l'ordre, mais avoir fait ses études en France serait un critère d'exclusion. Une enquête sur les *sages-femmes exerçant à la maternité X*, comprendrait toutes les sages-femmes pratiquant dans cette maternité, qu'elles soient salariées ou libérales avec accès au plateau technique de la maternité X. Si l'enquêteur désire interroger uniquement les *sages-femmes dont l'activité professionnelle est exclusivement dans la maternité Y*, les sages-femmes qui auraient une pratique libérale supplémentaire seront alors exclues de cette enquête.

D'autres populations pourraient être définies, par exemple :

- femmes primigestes de moins de vingt ans
- femmes primigestes mariées de moins de vingt ans
- femmes primigestes mariées de moins de vingt ans, nées au Congo
- femmes primigestes mariées de moins de vingt ans, nées au Congo et résidentes à Kinshasa
- femmes primigestes mariées de moins de vingt ans, nées au Congo et résidentes à Kinshasa, ayant toujours vécu au Congo
- femmes primigestes mariées de moins de vingt ans, nées au Congo et résidentes à Kinshasa, ayant toujours vécu au Congo et ayant complété 12 années de scolarité
- ...

Ces simples exemples démontrent l'importance de la clarté de la définition de la population. Cette clarté est indispensable pour obtenir un échantillon qui correspond aux caractéristiques de la population que le chercheur désire étudier et qui puisse en être représentatif.

Echantillonnage

L'auteur de cet article ne prétend pas être une statisticienne et conseille aux étudiants chercheurs qui ont besoin de déterminer le nombre de répondants à inclure dans une enquête quantitative de consulter un statisticien qui pourra les éclairer et les guider. Tenant compte de cet avertissement, cette section va toutefois explorer quelques concepts qui pourraient être utiles et importants dans le contexte de la préparation d'une enquête.

Deux aspects sont importants à explorer quand un chercheur prépare une enquête et donc un échantillon de la population concernée : la taille de l'échantillon et la façon dont l'échantillonnage se fait.

La définition des caractéristiques précises de la population à étudier va permettre au chercheur de définir la taille de la population et ceci lui permettra de définir la taille de l'échantillon requis pour sa recherche. La taille de l'échantillon n'est pas une science exacte mais tient compte de plusieurs facteurs, y compris le degré de précision désirable, le financement et le temps disponibles. Ainsi donc, si la variabilité des données actuelles est très faible, le nombre de répondants ne devra pas être élevé. Supposons que l'on désire avoir une moyenne du nombre d'années d'études des sages-femmes dans divers pays. Comme ceci est une norme légale dans la plupart de pays, il ne sera pas nécessaire d'avoir plus qu'un répondant par pays. Par contre, si on désire avoir une idée du salaire mensuel des sages-femmes en exercice clinique dans plusieurs pays, il sera important d'avoir un échantillon plus important parce que les salaires varient sans doute selon le nombre d'heures prestées, l'expérience et le niveau de responsabilité.

De façon générale, on peut cependant dire que les échantillons provenant des populations importantes seront généralement plus grands que ceux provenant de populations plus petites. Par contre, la proportion de l'échantillon sera plus importante pour les populations plus petites. Le site SESâme suggère par exemple - et entre autres - un échantillon de 1067 répondants pour une population de 10 millions d'individus, de 1056 pour une population de 100.000, 516 pour une population de 1000 individus, mais 92 pour une population de 100 individus (Association des Professeurs de Sciences Economiques et Sociales, 2011). Les caractéristiques de la population et les variables que le chercheur désirera prendre en considération dans le cadre de son étude seront aussi des facteurs importants pour décider non seulement de la taille mais aussi de la sélection de l'échantillon.

L'argument du manque de temps et/ou de financement est souvent utilisé par des étudiants pour défendre une taille insuffisante d'un échantillon dans un travail de fin d'études. Ceci n'est pas un argument acceptable parce qu'il n'est pas éthique d'utiliser un nombre de personnes à qui on fait perdre du temps ou à qui on pose des questions qui peuvent être difficiles voire pénibles et qui le font dans un but altruiste pour répondre à nos questions si l'insuffisance de l'échantillon est connue d'avance et qu'il va donc de soi que la qualité de la recherche sera douteuse. Pour cette raison, il serait souvent intéressant de soutenir des études qui n'utiliseront pas des femmes enceintes ou des mères mais plutôt des collègues ou étudiantes. Les sujets intéressants à exploiter ne manquent pas si les étudiants et leurs enseignants font travailler leur imagination.

Pour en revenir aux échantillons, on parle de deux types d'échantillons : les échantillons probabilistes et les échantillons non-probabilistes. Dans les échantillons probabilistes, toutes les personnes qui pourraient être sélectionnées pour participer à l'étude ont la même chance de pouvoir y participer et cette chance est quantifiable, par ex. une chance sur 7, ou une sur 15 ou une sur 100, etc. Ce n'est pas le cas dans les échantillons

non probabilistes où les chances de participation sont inégales pour toutes les personnes qui remplissent les critères d'inclusion. Les échantillons probabilistes ont plus de chance d'être représentatifs de la population dont ils sont extraits alors que les échantillons non probabilistes ont moins de chance d'être représentatifs et donc plus de risque d'être biaisés.

Echantillonnage probabiliste

Le but de l'échantillonnage probabiliste est essentiellement d'obtenir un échantillon qui soit représentatif de la population tout en étant le plus efficace au niveau pratique et financier. Ce type d'échantillonnage est particulièrement utilisé dans les enquêtes quantitatives basées sur questions fermées dont les données seront analysées par méthodes statistiques descriptives ou analytiques, selon la question posée par les chercheurs.

Plusieurs types d'échantillonnage probabiliste existent, parmi lesquels :

- l'échantillonnage aléatoire simple
- l'échantillonnage systématique
- l'échantillonnage stratifié
- l'échantillonnage en grappes
- l'échantillonnage à plusieurs degrés
- l'échantillonnage à plusieurs phases.

L'important n'est pas de pouvoir définir le nom du type d'échantillon sélectionné mais bien de pouvoir justifier l'approche sélectionnée par rapport à la question, à la population et à la possibilité d'obtenir un échantillon qui soit le plus représentatif de la population en question.

L'échantillonnage aléatoire simple est la méthode la plus simple à administrer, à condition de pouvoir établir une liste de la population. Ici chaque membre de la population a la même chance, quantifiée, de pouvoir être inclus dans l'étude. Ainsi, par exemple, imaginons une enquête sur les sages-femmes d'un pays X dont le registre du conseil de l'ordre contient 5.000 inscrits. Selon les instructions de SESâme, l'échantillon devrait comprendre 880 répondants (Association des Professeurs de Sciences Economiques et Sociales, 2011) et donc chaque inscrit au conseil de l'ordre aura la même chance de 880 sur 5000, soit une chance sur 5,68, d'être sélectionné. La sélection est tout à fait aléatoire et donc non biaisée.

L'échantillonnage peut se faire par simple tirage au sort. Divers systèmes de tirage au sort peuvent être envisagés. Par exemple : (1) chaque inscrit aurait un numéro attribué, mis dans un grand container et 880 numéros seraient tirés au sort; (2) le tirage au sort se fait automatiquement par l'établissement de chiffres aléatoires par un logiciel. Pour Excel, la fonction *fx* `RANDBETWEEN()` peut être sélectionnée pour créer un nombre aléatoire entre le plus petit chiffre et le plus grand chiffre disponibles, par exemple `RANDBETWEEN(1,250)` ou `RANDBETWEEN(1225,2775)`. Il suffit alors de sélectionner le nombre de cellules nécessaires pour le

nombre à sélectionner.

L'échantillonnage systématique ou échantillonnage par intervalle est une forme d'échantillonnage où la sélection des participants se fait systématiquement. Ainsi donc, imaginons une population de 500 sages-femmes inscrites au conseil de l'ordre, avec un numéro d'inscription répertorié et reclassé entre 1 et 500, et un échantillon dont la taille a été fixée à 100, soit une sage-femme sur cinq. Il suffit de choisir un premier chiffre au hasard entre 1 et 5 - disons 4 - et puis sélectionner toutes les sages-femmes inscrites dont les numéros correspondent à 4 + 5 et multiples de 5 jusqu'à ce que les 100 sages-femmes aient été sélectionnées, soit les inscrites correspondant au classement 4, 9, 14, 19, 24 ... 94, 99.

Alors que dans l'échantillonnage aléatoire simple, chaque sage-femme avait la même chance d'être sélectionnée que ses collègues, il n'en est pas de même dans l'échantillonnage systématique. Dans l'exemple ci-dessus, seules les sages-femmes dont le numéro se termine par 4 ou 9, si le chiffre initial est 4, seront sélectionnées. Ceci change si le chiffre aléatoire initial est différent. Ainsi si le chiffre aléatoire initial est 3, seules les sages-femmes dont le numéro se termine par 3 ou 8 pourront être sélectionnées, et ainsi de suite pour les autres chiffres aléatoires initiaux.

L'échantillonnage stratifié peut lui être utilisé si le chercheur peut identifier des variables spécifiques qui permettraient de définir des sous-groupes au sein de la population. Ainsi par exemple, si une étude sur les sages-femmes devrait prendre en considération le sexe des praticiens, deux strates pourraient être identifiées : les femmes et les hommes. Ici le sexe de la sage-femme serait une variable spécifique, exhaustive et exclusive. Ayant déterminé le groupe masculin et le groupe féminin, le chercheur pourrait alors entreprendre un échantillonnage aléatoire simple ou systématique ou autre pour arriver à un échantillon de taille satisfaisante pour les deux sous-groupes.

On pourrait imaginer une approche semblable pour d'autres variables, par exemple les différents types de structures hospitalières (Type I, II ou III), les couches sociales, les statuts d'état civil, les grades hospitaliers, niveau d'études, et bien d'autres...

L'échantillonnage stratifié permet non seulement de garantir une représentation adéquate des sous-groupes mais aussi une taille d'échantillon moins importante si les strates sont homogènes.

L'échantillonnage en grappes est une alternative pour l'échantillonnage aléatoire simple qui pourrait être difficile à organiser et/ou coûteux. Dans ce cas, la population est divisée en un nombre de groupes ou grappes (clusters en anglais). Le nombre de grappes nécessaire pour obtenir la taille de l'échantillon désirable est alors défini et un tir au sort des grappes est effectué pour obtenir un échantillon représentatif de la population. Imaginons une étude qui désire étudier les points de vue de sages-femmes

travaillant dans les institutions hospitalières privées en France métropolitaine. Les chercheurs pourraient tirer au sort un nombre déterminé de ces hôpitaux et ensuite cibler toutes les sages-femmes travaillant dans ces institutions.

Cette approche est aussi utilisée dans bon nombre d'essais randomisés contrôlés et il serait utile de lire la section consacrée à la méthode dans ces quelques exemples pour mieux comprendre comment cette approche peut être mise en œuvre (MacArthur *et al.*, 2009; Burnhams *et al.*, 2015; Daley-McCoy *et al.*, 2015; He *et al.*, 2015; Kim *et al.*, 2015; Nyberg *et al.*, 2015; Palmer *et al.*, 2015).

L'échantillonnage à plusieurs degrés: ce type d'échantillonnage permet de réduire le coût tout en gardant un échantillon représentatif. Il ressemble à l'échantillonnage en grappes, mais au lieu d'utiliser tous les sujets des grappes, un échantillonnage supplémentaire se fait au sein des grappes. Imaginons qu'une organisation désire explorer le point de vue des étudiants sages-femmes sur leur perspective d'avenir professionnel et que les chercheurs aient décidé de sélectionner un échantillon par cette méthode. La population des étudiants pourrait être catégorisée par régions ou départements. Quelques départements pourraient être tirés au sort pour chaque région. Au lieu alors de demander la participation de tous les étudiants de ces départements, les chercheurs pourraient procéder à un échantillonnage aléatoire simple pour sélectionner les étudiants qui seront invités à participer à l'étude. Comme on peut supposer que les étudiants ne varient pas systématiquement entre les régions ou départements, ce type d'échantillonnage serait représentatif, mais à moindre coût.

L'échantillonnage à plusieurs phases consiste à sélectionner un échantillon initial de taille relativement importante et de réaliser ensuite un deuxième échantillon du premier échantillon à une date ultérieure. Supposons une étude sur la pratique des sages-femmes en exercice qui ont terminé leurs études dans les dix dernières années. Cet échantillon couvrirait toutes les sages-femmes en exercice où qu'elles travaillent. Une étude initiale relativement simple pourrait faire ressortir quelques caractéristiques particulièrement pertinentes pour les sages-femmes libérales que le chercheur pourrait désirer explorer de façon plus détaillée. Une deuxième phase de l'étude ciblerait alors un deuxième échantillon composé exclusivement de sages-femmes libérales de l'échantillon initial.

Echantillonnage non probabiliste

L'échantillonnage non probabiliste n'a pas pour but primaire d'obtenir un échantillon représentatif de la population, bien que ceci soit souvent désirable. Ce type d'échantillonnage est plus courant dans le cadre d'enquêtes qualitatives où les données sont recueillies par le biais de questions ouvertes bien qu'elles puissent aussi contenir une proportion de questions fermées. Ce type d'échantillonnage est parfois aussi utilisé quand le

chercheur ne dispose pas des moyens de déterminer la population et donc d'en extraire un échantillon probabiliste ou n'en a pas les moyens financiers ou n'en a pas le temps.

Il existe plusieurs types d'échantillons non probabilistes, parmi lesquels :

- l'échantillonnage de convenance
- l'échantillonnage par boule de neige
- l'échantillonnage volontaire
- l'échantillonnage par quota

L'échantillonnage de convenance, aussi appelé échantillonnage de commodité ou échantillonnage à l'aveuglette est un mode de sélection par lequel le chercheur invite les personnes qu'il rencontre là où il est à participer à son étude. Par exemple, les gens dans la rue commençant le samedi matin, ou dans le cas où le chercheur peut se libérer le lundi matin, les femmes qui ont un rendez-vous le lundi matin et seront en salles d'attente d'une consultation prénatale... Bien entendu, toutes les personnes qui seront présentes ne seront sans doute pas sélectionnées parce qu'il y a des participants potentiellement attractifs et d'autres qui le sont moins. Imaginez le chercheur qui désire s'enquérir du contenu du sac des personnes en ville le samedi matin. Il est fort probable que le jeune homme percé et tatoué qui se promène avec ses trois Rottweiler et son pitbull américain ou la jeune femme qui a la charge d'un bambin de deux ans qui fait une crise de colère auront moins de chance d'être sélectionnés que la dame d'une quarantaine bon chic bon genre qui a l'air - à l'enquêteur - d'être plutôt relativement bien disposée à répondre à ses questions. Et pourtant ils font peut-être tous leurs courses en ville ce samedi matin...

L'échantillonnage par boule de neige repose sur les connaissances des participants plutôt que la sélection par les chercheurs. Supposons qu'une sage-femme désire faire une enquête sur les cours de préparation à la naissance. Elle connaît Mme A qui suit ses cours et demande alors à Mme A qui suit la préparation X de recruter deux autres participantes de son cours, Mme B et Mme C. Et puis elle demande à ces personnes-là de faire de même jusqu'à ce qu'elle ait constitué son échantillon final. Toutes les femmes qui suivent ce genre de préparation mais ne connaissent pas ces dames ne pourront pas être sélectionnées. Par contre, celles qui ne suivront pas la préparation X mais une autre auront peu de chance d'être recrutées. Il est aussi possible que l'aire géographique soit très restreinte. Pour les enquêtes sur les pratiques qui ne sont pas encouragées, voire même franchement criminelles, par exemple l'utilisation de drogues illicites, ce type d'échantillonnage peut être très utile, même si potentiellement quelque peu dangereux pour le chercheur. Ce sont des approches qui peuvent être utiles pour une étude exploratoire initiale, mais qui peuvent être très biaisées et donc peu représentatives. Ses avantages en sont donc parfois aussi ses inconvénients.

L'échantillonnage volontaire est une approche par laquelle le chercheur peut mettre une annonce dans un endroit public et inviter les participants potentiels à le contacter pour participer à l'étude. C'est le type d'échantillonnage utilisé par les magazines qui font une enquête auprès de ses lecteurs mais pourrait aussi être utilisé par les étudiants qui désirent recruter des participants à leur mémoire de fin d'études. Malheureusement, les personnes qui se portent volontaires sont par définition différentes de celles qui ne le feraient jamais et donc ce type d'échantillon est sans doute peu représentatif de la population, bien qu'il puisse être utile dans certains cas. Le taux de réponse est difficile à calculer, ce qui rend l'estimation de la représentativité de l'échantillon difficile. Les chercheurs attirent parfois les participants en promettant un prix potentiel qui sera tiré au sort pour encourager la participation des personnes qui répondent aux critères d'inclusion. Supposons que le chercheur propose une tablette électronique; ceci pourrait être très attractif pour une personne qui en désire une, mais beaucoup moins pour une personne qui en possède déjà une, mais ceci est très difficile à estimer. Le coût peut aussi être un frein pour le chercheur.

L'échantillonnage par quota est un peu plus systématique et possède certaines caractéristiques de l'échantillon stratifié probabiliste. Ici le chercheur a une information sur certaines caractéristiques de la population qui lui semblent importantes et qu'il souhaite inclure dans son enquête. Ainsi par exemple, il pourrait désirer avoir un pourcentage de sous-groupes qui correspondent à leur distribution dans la population pour le sexe, l'éducation, le type d'emploi, le salaire, le type d'habitation etc... Nanti des quotas par catégories, le chercheur va alors recruter selon ces critères et lorsqu'un quota particulier sera rempli, les personnes qui remplissent ces caractéristiques seront alors exclues de l'étude, et le recrutement continuera pour les autres catégories jusqu'à ce que tous les quotas soient atteints. La sélection se fait de façon ciblée et de convenance, et pas du tout de façon aléatoire. Ces échantillons ont donc peu de chance d'être vraiment représentatifs.

Ce premier article sur la méthode par enquête a apporté une information sur la définition de ce en quoi consiste une enquête et la façon dont un échantillon peut être constitué. Le prochain article sur ce sujet traitera du type de questions qui peuvent être utilisées dans le cadre d'une enquête à questions fermées.

Il existe de nombreux sites Internet qui donnent des détails très utiles, par exemple et n'en citer que quelques-uns classés sans aucun ordre particulier :

- <http://fr.slideshare.net/paulyonnaz/mthodologie-de-lenquete?related=1>
- http://ec.europa.eu/europeaid/evaluation/methodology/egeval/examples/too_qst_res_fr.pdf
- <http://w3.gril.univ-tlse2.fr/francopho/lecons/questionnaires.html#retour>
- http://staps.univ-lille2.fr/fileadmin/user_upload/ressources_peda/Masters/SLEC/entre_meth_

recher.pdf

- http://sesame.apses.org/index.php?option=com_content&view=article&id=78&Itemid=223
- <http://www.issit.tn/userfiles/downloads/Methodologie%20travail%20ecrit%20fin%20etudes.pdf>
- <http://www.statcan.gc.ca/edu/power-pouvoir/ch13/prob/5214899-fra.htm>
- <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00655566/document>
- <http://archive.unu.edu/unupress/food2/UIN12F/UIN12F0C.HTM>

Références

- Association des Professeurs de Sciences Economiques et Sociales (2011). Fiche méthode: l'enquête par questionnaire. Dernier accès 27 mai 2015 à http://sesame.apses.org/index.php?option=com_content&view=article&id=78&Itemid=223.
- Burnhams NH, London L, Laubscher R, Nel E & Parry C (2015). Results of a cluster randomised controlled trial to reduce risky use of alcohol, alcohol-related HIV risks and improve help-seeking behaviour among safety and security employees in the Western Cape, South Africa. *Subst Abuse Treat Prev Policy*, 10(1), 18.
- Daley-McCoy C, Rogers M & Slade P (2015). Enhancing relationship functioning during the transition to parenthood: a cluster-randomised controlled trial. *Arch Womens Ment Health*.
- He FJ, Wu Y, Feng XX, Ma J, Ma Y, Wang H, Zhang J, Yuan J, Lin CP, Nowson C & MacGregor GA (2015). School based education programme to reduce salt intake in children and their families (School-EduSalt): cluster randomised controlled trial. *BMJ*, 350, h770.
- Kim DA, Hwang AR, Stafford D, Hughes DA, O'Malley AJ, Fowler JH & Christakis NA (2015). Social network targeting to maximise population behaviour change: a cluster randomised controlled trial. *Lancet*.
- MacArthur C, Jolly K, Ingram L, Freemantle N, Dennis CL, Hamburger R, Brown J, Chambers J & Khan K (2009). Antenatal peer support workers and initiation of breast feeding: cluster randomised controlled trial. *BMJ*, 338, b131.
- Mead M (2014). Le choix d'une méthode de recherche. *Les Dossiers de la Maïeutique*, 1(1), 34-37.
- Nyberg G, Sundblom E, Norman A, Bohman B, Hagberg J & Elinder LS (2015). Effectiveness of a universal parental support programme to promote healthy dietary habits and physical activity and to prevent overweight and obesity in 6-year-old children: the Healthy School Start Study, a cluster-randomised controlled trial. *PLoS ONE*, 10(2), e0116876.
- Palmer VJ, Chondros P, Piper D, Callander R, Weavell W, Godbee K, Potiradis M, Richard L, Densely K, Herrman H, Furler J, Pierce D, Schuster T, Iedema R & Gunn J (2015). The CORE study protocol: a stepped wedge cluster randomised controlled trial to test a co-design technique to optimise psychosocial recovery outcomes for people affected by mental illness in the community mental health setting. *BMJ Open*, 5(3), e006688.

Marianne Mead

Sage-femme, PhD

Rédactrice en chef

Les Dossiers de la Maïeutique